

# トリストラン・ツァラの知られざる軌跡： ダダから「実験夢」へ

——『種子と表皮』を読み解くために

塚 原 史

## I：詩人ツァラとの出会い——私的回想として

### 1 半世紀前の小さな出来事

はじめから私事に涉るが、筆者は2018年度末で勤続40年となり定年を迎えるので、本稿が『人文論集』に寄せる最後のテキストになる。最初の論文は1980年発行の第17号に掲載した「言語破壊装置としてのダダ」だった。そんなこともあり、この種の論考としては異例ではあるが、本論に入る前に、トリストラン・ツァラ (Tristan Tzara 1896-1963) というダダイズムの創始者として知られるルーマニア生まれのフランスの詩人との「出会い」、つまりダダイストという「肩書き」では語り尽くせないこの特異な詩人の存在を知り、彼の詩を初めて読んで、ツァラの詩的言語の迷宮に一步踏み込んだ頃の回想を少しばかり記しておきたい。

私がツァラの詩を最初に原文で読んだのは本学政治経済学部政治学科の学部生の頃だから、もう半世紀も昔のことだ。当時は大学闘争（「紛争」とは言わないでおこう）の最盛期で、一応クラス委員に選ばれ、社会科学系サークルの幹事長もしていたので、学生大会から「全学ストライキ」への騒々しい展開の渦の端のほうにいたわけだが、そんな激動の日々に細々と続けられていたフランス語の購読の授業で、このダダの詩人の作品の一部が取り上げられたのである。担当教授は、『イジチュール』・『骰子一擲』（思潮社）などの名訳で知られるマラルメ研究者の秋山澄夫先生（1919-1993）で、ダ

ダ、シュルレアリスムにも大変造詣が深く、1969年にはブルトン『シュルレアリスムとは何か』（思潮社）を訳出されている。本稿で取り上げるツァラの『種子と表皮』邦訳書を私が思潮社から出版できたのは1988年のことだが、その10年ほど前、パリ第3大学博士課程留学から帰ったばかりの私を思潮社社長（当時）小田久郎氏に紹介してくださったのが他ならぬ秋山先生だったことを、遅ればせながら感謝と追悼の念をこめて記しておかなくてはならない。

秋山先生が語学の教材にツァラを選ばれた背景には、アナーキーな知的反抗がまだ魅力的に感じられた時代の雰囲気が反映していたかもしれないが、三人いたかどうかという少人数のクラスで読まされたのはダダの詩編ではなくて、第二次大戦後に刊行された詩集『内面の顔』（*La Face intérieure*, Seghers, 1953）の最初の数ページだった。出席者のうちでフランスの詩に関心のある学生はおそらく私だけだったから授業はすぐに個人教授の様相を呈したので、贅沢な授業ではあった。この詩集の最初の四行は、私が今なお暗唱できる数少ないフランス語の詩句のひとつとなったので、記憶から引用して訳を付しておこう<sup>(1)</sup>。

à la racine du village au centre de la durée de pierre  
j'ai vu la mélancolie tricoter la pierre  
tout autour des nids de clartés sauvages  
les lèvres de la peur mêlées au sommeil du seigle

村の根もと石の持続の中心に  
私は見た憂鬱が石を編むのを  
野性の輝きの巣を取り巻いて  
ライ麦の眠りに混ざる恐怖の唇

習いたてのフランス語でこの詩を読んだことが、結果的には詩人ツァラと

の「出会い」となり、その直後から彼のダダ宣言やダダ詩集に原文で接近するようになったのだが、ダダイスト、ツァラのことを知ったのは多分その少し前で、ダダの実作品をはじめて見たのは、1968年5月頃政経学部一般教養科目の芸術論の講義で坂崎乙郎先生（1928-1985）から紹介された東京国立近代美術館で開催中の「Dada/ダダ展——世界のダダ運動の記録」の時だった。その頃、同じ学部の教養科目には針生一郎先生（1925-2010）の講義もあり、大学闘争の高揚感も手伝って二十歳前後でダダの洗礼を受けたことになる。学部卒業後は、個人的事情もあり京都大学仏文科の大学院に進んだが、1973年にフランス語で書いて提出したツァラに関する修士論文「La Solitude et la Solidarité chez Tristan Tzara」（「トリストラン・ツァラにおける孤独と連帯」）の副査が、後にフーゴ・バル『時代からの逃走』（みすず書房、1975年）を訳出（共訳）される土肥美夫先生（1924-1989）だったことも、主観的にはダダ研究へ進む追い風となったことをつけ加えておく。主査はロンサル研究の本城格先生、副査は他にディドロ研究の中川久定先生とアポリネール研究の渡辺明正先生だった。

ちなみに、前述のとおり本稿は『人文論集』への最後の寄稿となるので、私が学生として教えを受けた先生方から他に三人の名前を挙げさせていただければ、早稲田の政治学科では、政治英書の授業で内田満先生（1930-2007）、フランス語の授業で文学部から出講されていた窪田般彌先生（1926-2003）にお世話になった。内田先生は学部入学時から教えてくださり、卒業前には政治学の大学院への進学を勧めてくださったのだが、ツァラとの出会いもあって方向転換したため、先生の意に沿うことはできなかった。窪田先生は詩人としても著名で、アポリネールからルネ・シャールまでフランス近現代詩の名訳者として知られていたから、思いがけない幸運ではあった。その後フランス政府給費生としてパリ第3大学に留学した際の指導教授はアポリネール研究の大家ミシェル・デコーダン先生（1919-2004）で、「ある時代の傾向を知るためには大作家や大詩人だけに注目してはならない。彼らは時代

を超えた存在となるので、むしろ今では忘れられたマイナー・ポエトや群小雑誌に注目する必要がある」と、たしか最初のゼミで述べられたことは今なお記憶に残っている。

ところで本稿の主題は、1920年代初頭までダダ運動の主導者だったツェラが運動の終息後1930年代に発表した「哲学的物語」（本人の言葉）である『種子と表皮』で「実験夢」という新たな概念（後述）を提案し、実践したことに注目して、ダダから「実験夢」への知られざる展開を、テキスト解読や時代状況の理解を通じてたどることなのだが、じつはこのプロセスはやや大げさにいえば偶々私自身の体験とも重なっていて、ツェラの詩に初めて接したのと同じ頃、私は別の授業で今にして思えば「実験夢」ともいえる「作品」を生意気にもフランス語で書いていたのである。

## 2 「悪夢」——1969年のフランス語自由作文再読

ここでもう一人の先生に登場願うことになるが、秋山先生の授業とほぼ同時期に受講した早稲田の語学教育研究所（「語研」と称され、特色ある語学の授業を学部横断的に提供したが、2004年度国際教養学部設置とともに廃止）設置のフランス語会話の講座を担当されていたのが、コレット・弓削先生（Madame Colette Yugué）だった。当時早大仏文科教授だった弓削三男先生（1922-2002）の奥様である。この授業も出席者はごく少数だったが、私以外は文学部仏文科の学生たちでレベルはかなり高く、フランス語自由作文の課題が出されたことがあった。1969年末のことである。

その際に私が気負って書き上げたボードレル風、梶井基次郎風の散文詩的テキスト「LE CAUCHEMAR ou l'histoire d'un homme curieux」（「悪夢あるいは奇妙な男の物語」）は、当時はまったく知らなかったが、後ほど詳細に立ち入るツェラの「実験夢」の発想と（もちろん偶然ながら）重なるところがあるように思えるので、かなり長くなるが、当時の「奇妙な」一学生の記事としてここに全文を引用することにしたい（フランス語はコレット

先生による添削を反映した以外は当時のままで、文法上の誤りなどはお許し願いたい。



«LE CAUCHEMAR ou l’histoire d’un homme curieux (petit poème en prose) » par Fumi TSUKAHARA, 1969.

«Sous les cerisiers sont enterrés des cadavres! Tu as raison d’y croire. Pourquoi? Sans cela tu ne pourrais pas savoir pourquoi les fleurs des cerisiers sont si belles.

J’étais inquiet pendant deux ou trois jours, ne pouvant croire réellement à cette beauté si merveilleuse. Mais enfin j’ai tout compris. Sous les cerisiers sont enterrés des cadavres. Tu as raison d’y croire.» (d’après le conte de Motojiro Kajji)

\*

Motojiro Kajji (écrivain japonais 1901–1932) écrivit ce conte en décembre 1927. Il mourut de la tuberculose cinq ans après à l’âge de trente et un ans. Quand il écrivit ce conte, il était déjà attaqué par les bacilles de la tuberculose. Au printemps, quand les cerisiers commencent à fleurir, je me souviens toujours de cet heureux écrivain mort à l’âge de la floraison de la vie.

Ses mots ne me quittent pas.—Sous les cerisiers sont enterrés des cadavres...

\*

LA NUIT TOMBA. Je me promenais tout seul dans la ville déserte.

Il faisait froid. Le ciel était noir comme l'antracite. Personne ne se voyait dans la ville. En marchant, je n'entendais que le bruit de mon pas. Ce bruit retentissait au fond des rues. Je pouvais entendre le battement de mon cœur. Il me semblait marcher dans un pays du nord. À mes côtés se trouvaient des usines ruinées, des usines sans ouvriers. Rien ne bougeait. Il devait être déjà minuit. Je ne savais pas l'heure qu'il était. Je n'avais pas de montre. Ni lune, ni étoiles dans le ciel. Pas de lumière. Mais je pouvais voir clairement des choses – des usines, des rues, et surtout le chemin que je suivais. Je continuai à marcher. Le paysage ne changeait pas. Je voyais toujours des usines en ruines, des rues désertes. Je commençais à croire que j'avais déjà marché pendant des années. Je n'étais pas fatigué. Il faisait nuit encore. Il faisait froid. Je marchais en voyant des usines.

De loin j'aperçus la voie ferrée. Quelques instants après, j'arrivai au passage à niveau de cette voie. Une cloche sonna pour annoncer l'arrivée du train. Je l'attendis. La cloche sonnait. Je l'attendais. Le temps passa. Le train n'arriva pas. La cloche se tut. Sur la terre sous la cloche, je trouvai un petit carnet blanc. Je me penchais vers le sol et pris ce carnet. Je l'ouvris. J'aperçus mon nom sur la feuille du carnet. Je lus, «F. T. né le 12 mars 1949». C'était tout ce que je vis. Je le relus. Ma voix fut absorbée dans le ciel. Je fermai le carnet et le jetai à terre. Cela fit un bruit sourd. Je le perdis de vue. Je me retournai et regardai la cloche encore une fois. Je recommençai à marcher. Je dépassai le passage à niveau et retrouvai mon chemin.

Le paysage changea. À mes côtés se voyaient des maisons de pierre. Toutes les maisons avaient la même forme – elles étaient précisément des cubes de pierre. Dans chaque maison, il y avait une fenêtre carrée

dont aucune lumière ne sortait. Personne ne se voyait dans les maisons qui s'enfonçaient dans l'obscurité. Il faisait nuit encore. Il faisait froid. Je continuai à marcher parmi les maisons sans habitants. Je n'entendais que le bruit de mon pas. Ce bruit retentissait dans cette ville mystérieuse.

Soudain j'aperçus une lumière bleuâtre dans une de ces maisons. J'approchai de la lumière. Cette lumière sortait d'une fenêtre vitrée. Je regardai l'intérieur par la fenêtre. Il y avait une table, une chaise et une lampe. C'était cette lampe qui jetait la lumière bleuâtre. Sur la chaise était assis un homme. Il me tournait le dos. Je ne vis pas son visage. Il était en noir. Il avait un chapeau noir et portait des gants blancs. Dans ses mains, il avait un petit carnet blanc. Par-dessus son épaule, je regardai le carnet. Sur la feuille du carnet était mon nom, «F. T. mort le 12 mars 1949». C'était justement le même carnet que j'avais jeté près de la cloche.

Je me dis, «Si j'étais né le 12 mars 1949 et si j'étais mort le 12 mars 1949, je n'aurais pas existé dans ce monde. Mais maintenant je suis ici. La logique exige qu'il y ait deux mondes – celui où je suis né et celui où je suis mort. Est-ce que c'est possible?»

«C'est possible» me répondit l'homme dans la maison de cube. Il se dressa brusquement et se tourna lentement vers moi. Je regardai son visage – son visage couvert d'un gros masque blanc. Je n'en aperçus ni les yeux ni le nez ni la bouche. Il continua, «C'est possible parce que ce n'est pas impossible. Maintenant tu es ici, mais en même temps tu es dans l'autre monde – ce qu'on appelle la vie. Tu es mort en même temps que tu es en vie – je n'ai pas à t'expliquer.» Je lui demandai, «Alors, vous êtes aussi mort en même temps que vous êtes en vie?»

À cette parole, il se tut. Le silence dura longemps. Il faisait nuit encore. Il faisait froid. J'attendais sa réponse. Je trouvai la couleur de la lumière changée. La lampe sur la table jeta une lumière grisâtre. Il ne me répondit pas. Je lui dis. «Vous êtes un homme curieux.» Sans m'écouter, il se dit à lui-même.

Connais-tu comme moi, la douleur savoureuse,  
Et de toi fais-tu dire: Oh! l'homme singulier!  
...J'allais mourir. C'était dans mon âme amoureuse,  
Désir mêlé d'horreur, un mal particulier;

Angoisse et vif espoir, sans lumière factieuse.  
Plus allait se vidant le fatal sablier,  
Plus ma torture était âpre et délicieuse;  
Tout mon cœur s'arrachait au monde familier.

J'étais comme l'enfant avide du spectacle,  
Haïssant le rideau comme on hait un obstacle...  
Enfin la vérité froide se révéla:

J'étais mort sans surprise, et la terrible aurore  
M'enveloppait. – Eh quoi! N'est-ce donc que cela?  
La toile était levée et j'attendais encore.\*

Le silence dura. Il faisait nuit encore. Il faisait froid. «Vous connaissez Baudelaire?» lui demandai-je. Il ne me répondit pas. Il me dit sans me regarder, «Regarde dans le ciel. C'est beau, le ciel, parce



qu'il n'y a rien. Rien n'existe dans le ciel, Si, il y a une chose – une étoile. Regarde-la; elle est si belle...elle brille, elle a brillé, elle brillera. Regarde-la!»

Je regardai ce qu'il appellerait le ciel. Je n'y vis rien. Rien que des maisons de pierre reflétées par la lumière grisâtre. Pas une étoile ne se voyait. Le silence dura longtemps. Il faisait nuit encore. Il faisait froid. Je lui demandai, «Vous avez froid?» Le visage couvert du masque me regarda. Il me dit sèchement, «Non, on n'a jamais froid quand on est en vie. On a toujours froid quand on est mort.» Je lui demandai, «Quelle heure est-il maintenant?» Il me répondit, «Ici, il est toujours l'heure qu'il est.» Je ris, «Bien sûr! Il est toujours l'heure qu'il est, n'importe où. Mais quelle heure est-il exactement? Je n'ai pas de montre.» «Moi non plus», me répondit-il. Il me regarda et se tut. Il eut l'air fâché. Le silence dura longtemps. Il faisait nuit encore. Il faisait froid.

Je lui demandai encore. «Mais où est-ce que vous aviez trouvé ce petit carnet blanc que vous avez regardé tout à l'heure? Là est écrit mon nom. Je l'avais trouvé avant de vous rencontrer, et je l'avais perdu. Où est-ce que vous l'avez trouvé?» À ce mot, il ouvrit la fenêtre. Il me cria, «Va-t-en!» La lumière de la lampe s'éteignit.

Je m'enfuis tout de suite. Il courut après moi. Je courus et courus à perte d'haleine. Il courut après moi. Des maisons coururent après moi. Toute la ville courut après moi. Seul le ciel était immobile. Le chemin que je suivais devint de plus en plus étroit.

Soudain des maisons disparurent. À mes côtés s'étendait un désert. Il n'y avait rien sur la terre. Je continuais à courir. L'homme curieux courait après moi. Le bruit de mon pas retentissait dans le désert.

Mais celui du sien ne s'entendait pas. Le temps passa. Il faisait nuit encore. Il faisait froid.

Je trébuchai sur une pierre. L'homme curieux me rattrapa. Il me prit la main. Sa main couverte du gant blanc était froide et humide. J'eus des nausées. Je fus aux prises avec lui. La bataille ne dura pas longtemps. Je l'abbatis tout d'un coup. Il tomba sur la terre silencieusement. Il me dit en tombant. «Pourquoi me quittes-tu?» Je ne lui répondis pas. Mon chemin était fini ici.

Un mur de pierre se dressait dans le désert. Il faisait nuit encore. Il faisait froid. Je regardai l'homme étendu sur la terre. Il semblait mort. S'il était mort, j'aurais commis un meurtre. Mais je ne savais pas s'il avait été en vie avant. «Tuer un mort, est-ce un meurtre?», me demandai-je, «Mais enfin il était ni mort ni vivant. Il était hors du monde – hors de ce monde réel. Donc je ne l'ai pas tué.» Je regardai son cadavre encore une fois, et en me tournant je regardai le mur. C'était un grand mur de pierre traversant le désert. Il fallait le percer tout de suite. Le silence dura longtemps. Il faisait nuit encore. Il faisait froid.

Je plongeai dans le mur... Je perdis connaissance. Le temps passa. Quand je revins à moi, j'avais déjà percé le mur. Je regardai autour de moi. Il faisait jour. Il ne faisait plus froid.

J'étais sous un grand arbre. C'était un vieux cerisier en plein floraison. Les belles fleurs décoraient le vieil arbre. La terre était couverte des fleurs de cerisiers. Elles étaient si blanches, si belles...

Soudain j'entendis une voix.

«Sous les cerisiers sont enterrés des cadavres. Tu as raison d'y croire. Sous les cerisiers sont enterrés des cadavres. Sous les cerisiers...»

Alors je murmurai, «LE MONDE S'APPROCHE DE LA FIN.»

(écrit à deux heures du matin, le 25 novembre 1969)

\*Charles Baudelaire, «Le Rêve d'un Curieux (À Félix Nadar) », *Les Fleurs du Mal*. (2)



Commentaire de Madame Colette Yugué, lectrice à l'Université Waseda, Tokyo, à cette époque-là

*Si j'étais psychanalyste, je pourrais sans doute comprendre votre RÊVE, et vous aider à guérir de pareils cauchemars.*

*Mais, étant lectrice ordinaire, je ne sens qu'un vent glacé, une nuit abominable, une angoisse horrible (Baudelaire, le monde s'approche de la fin, etc.) que je partage avec vous, certes. Mais ce que j'attends des poètes, c'est tout le contraire! C'est de me protéger de ma propre angoisse, en me montrant LA BEAUTÉ DES CHOSES.*

*Un cerisier en fleurs (cerisier français, non stérile!), c'est comme l'amour, la source de la vie, la promesse des cerises et des cerises à l'eau-de-vie, etc ...le morbide ne conduit qu'à la mort. Et puis, c'est trop fragile – laissez les morts dormir en paix.*

*(Si j'étais méchante, je vous dirais : DORMEZ (dormez) vous-même, plutôt que d'écrire de pareilles choses. Lisez, plutôt que de ronger votre MOI stérilement – J'attends de vous un poème LUMINEUX, la prochaine fois.)*



自作とはいえ長くなるので訳出は避けるが、文末に「1969年12月25日午前2時執筆」とある通り、私が二十歳の冬に書いた、まさに若気の至りのこのフランス語作文の内容は、当時強烈な印象を受けた梶井基次郎「桜の木

の下には」(1928)とシャルル・ボードレー「好奇心の強い男の夢 F・N (フェリックス・ナダール) へ」(『悪の華』初版1857)を糸口とするある夜の「悪夢」(実際の夢というよりは想像上の夢)の長々しい記述であり、「桜の樹の下には屍体が埋まっている！」という梶井の短編冒頭のあまりにもよく知られた一文と、ボードレーの詩の末尾の「私は驚くこともなく死んでいた。そして恐ろしい夜明けの光が私を包んでいた。なんだった！(死とは)それだけのことなのか？ 幕は上がっていたが、私はまだ待ち続けた」という詩句に惹かれて思いついたものだ。ボードレーは、当時赤い表紙のリーヴル・ドゥ・ポーシュ版『悪の華』が愛読書で、学生集会などの際に気障っぽく持ち歩いていたのである<sup>(2)</sup>。

ごく乱暴にあらすじを紹介すれば、冒頭で梶井のあの一文を紹介した後からストーリーが始まる。主人公の「私 (F.T)」は当時の自分自身の分身であり、私が深夜無機質な建築の並ぶ無人の市街を徘徊するうちに、鉄道の踏切の警報が鳴っているあたりで「F.T. は…年…月…日に死んだ」と記された手帖を拾うのだが、この日付は私の誕生日だった。不思議に思って歩き続けると立方体の家があり、そこから奇妙な男が出て来る。「誕生日に生まれて誕生日に死んでいたということは、私は存在しなかったということなのですか？」と男に問いかけると「そうかもしれない」、「不可能でないことは可能なことから」と答え、二人でボードレーのあの詩句をめぐる不条理な対話を交わす。よく見ると男の顔は白い仮面で覆われていて、気味が悪くなった私が逃げ出すと男が追いかけてくる。やがて追いつかれて殴り合いが始まるが、闘いは私の勝利に終わる。気がつけば道はそこで終わって石の壁が立ちほだかり、逃げ場を失った私が思いあまって壁に突進すると、意外にも私は壁の向こう側に突きぬけていた。そこはもう真昼で、桜の花が満開だったから、私は再び「桜の樹の下には……」と繰り返すことになる……という「悪夢」の物語である。

コレット先生はこの奇妙な学生による異様な作文に大変貴重なコメント

を残してくださり、「私が精神科医だったら、おそらくあなたの夢を理解できて、こんな悪夢からあなたを救い出すことができるでしょう」と書いて、「次回はもっと明るい詩を期待しています」と励ましていただいた。数十年前の出来事だが、この場を借りて改めて感謝の意を表しておきたい。

## II プレイバック・ツァラ——チューリッヒ・ダダから『種子と表皮』まで

ところで、トリストラン・ツァラが「実験夢」という着想を書物の中で提案したのは、1935年パリで出版された不可思議な書物『種子と表皮』(*Grains et Issues*)においてである(IIIで詳述)。小説、詩、評論といった既成のジャンルに分類されることを拒否するこの書物では、昼と夜が逆転し、日常言語や性器愛、さらには悲しみという感情さえもが消滅する逆ユートピアの無数の場面が、精神分析、マルクス主義など当時の現代思想から無秩序に抜きだされたもろもろの語彙の洪水とともに暴力的に出現するので、初版当ても21世紀の現在も、読者にはダダのナンセンス詩人ツァラという固定観念を超えた次元からの新たな接近が求められる。

そこで、ダダ・シュルレアリスムの奇書ともいえる『種子と表皮』刊行にいたるツァラの仕事と人生を手みじかにプレイバックしてみよう。以下の記述は私の他の著作、とりわけ『ダダイズム——世界をつなぐ芸術運動』(岩波現代全書)と重なる部分も多いが、『種子と表皮』という「知られざる傑作」の理解に役立つ範囲で読んでいただければ幸いである<sup>(1)</sup>。

### 1 ルーマニアからチューリッヒへ——国境と言語を越える選択

まず初めに、後年トリストラン・ツァラと名乗る人物が1896年4月16日にルーマニアの小都市モイネシュティ(Moinesti)で生まれたことを確認しておこう。カルパチア山脈とモルダヴィア台地に挟まれた北部バカウ地方のこの小都市で、父フィリップ、母エミリー・ローゼンストックの長男として

生まれ、サミュエルと名づけられた男の子が、1914年夏に始まった第一次大戦の戦火を避けて1915年秋にスイスの中立都市チューリッヒに移住、「トリスタン・ツァラ」と称して（改名が正式に認められるのは1925年）、翌年キャバレー・ヴォルテールを拠点にDADAの創始者の一人となり、バル、アルプ、ヒュルゼンベックらと「破壊と否定の」（ツァラの言葉）大騒ぎを引き起こすことになる

1915年秋といえば、国境と言語を超える前衛的芸術運動DADA誕生のわずか数カ月前だったのだから、この時点で私たちの主人公が新たな名前を選んだことが、彼のもう一つの決断に結びついていたのは間違いないだろう。ルーマニア語ではなくてフランス語で執筆するという決断である。ツァラは1915年秋以前には、いくつかのフランス語の詩を残しているとはいえ、母語以外の言語で書くことにそれほど強い関心を示しているとはいえないのだが、チューリッヒ到着以後は逆にルーマニア語で書くことをほとんど放棄してしまう。ルーマニア時代の抒情詩（ルーマニア語）と、ダダのダイナミックでヒステリックな言語（フランス語）との際立った差異は、使用言語の変換を抜きにしては考えられないのである。それでは、このような変更がなぜ実行されたのか。ツァラのチューリッヒ行きの事情については、すでに始まっていた世界大戦下で徴兵猶予を受けるためという理由があったことはたしかだ。事実1917年3月1日、ツァラは1919年1月1日まで徴兵猶予を延長する（サミュエル・ローゼンストック宛の）通知をチューリッヒで受け取っているが、戦争は1918年11月11日にドイツの無条件降伏によって終わるから、二度の世界大戦に医師（補）として動員されたシュルレアリスト、アンドレ・ブルトンとは異なり、私たちのダダイストが兵役に就くことはなかった。

もちろん、ある重大な決定がなされる場合には複数の動機が存在しているわけだから、「合法的徴兵逃れ」だけがチューリッヒ行きの理由ではなかっただろうが、1915年にまだ19歳だった少年ツァラは、三年後に「おれは頭脳の引き出しと社会組織の引き出しを破壊する。〔…〕世界的大サーカスの豊

饒な大車輪を再び回転させるのだ」（「ダダ宣言1918」）と豪語することになるとはいえ、大戦争という「大車輪」を非情にも始動させた社会システムに固く縛りつけられていたのであり、だからこそダダの「反逆」も（少なくとも言葉のうえでは）、それだけ激しいものとなったはずである。

したがって、ルーマニアを去るという決定と言語に関する変更とが、ひとつながりのものであることはたしかだ。それまでツァラ、いやサミュエルを引きとめて離さなかった家族、学校、地域、国家等々のあらゆるシステムとの関係を断ち切る最も根源的な方法は、それらのシステムを成立させている「言語」自体を失効させることなのだから。

この意味で、ツァラ少年（サミュエル）の選択は、やや唐突に思えるかもしれないが、アルフォンス・ドーデ（1840-1897）の政治的コント「最後の授業」（“La Dernière Classe”）の対極に位置しているといつてよい。『月曜物語』（*Contes du lundi*, 1873）の巻頭に置かれたこの小編は日本でもよく知られているので紹介の必要はなさそうだが、1870～71年の普仏戦争の敗北後アルザス＝ロレーヌ地方の小学校でフランス語の授業が禁じられたため、アメル先生が最後の授業をすることになる。先生は集まった生徒と大人たちに「ある民族が奴隷に成り下がったとしても、自民族の言語を持ち続ける限り、牢獄の鍵を持っているようなものなのです」（*quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison...*）と語り、できるだけ大きな文字で黒板に VIVE LA FRANCE 「フランス万歳」と書きつけるという愛国的なストーリーである<sup>(2)</sup>。

もちろん、この政治的寓話に描かれた情景が現実には起こったわけではなかっただろうが、「言葉」が「鍵」だという発想自体は、ツァラにもあてはまる。ただし彼の場合には、世界戦争という巨大な牢獄の鍵を手に入れるために「自民族の言語」と引き換えにあえてフランス語を選ぶという逆説的決断を通じて、DADA というどこの国語でもなく、どこの国でも通用するコトバ、つまり諸言語を一語で世界化するマスター・キーを手に入れたのだっ

た。チューリッヒ・ダダ以後も生涯にわたって、ツァラはこのマスター・キーを駆使して諸言語の国境を侵犯し続けるだろう。

そして、この特殊な条件が彼の詩的言語そのものの異物性を生み出すことになる。都市伝説によれば、1916年2月8日午後6時、チューリッヒのカフェ・テラス（店名）で、DADA という二音節の無意味な語を「発見」する直前のツァラに、彼の国民言語ではない、つまりロシア革命の指導者レーニンから『ユリシーズ』の作家ジョイスまでが集って来た当時のチューリッヒという時空のユートピア（どこにもない場所）では、誰のものでもなく、誰のものでもある言葉としてのフランス語を、国境と言語を越える自分自身の存在理由と結びつけようとするツァラの意志が働いていたと考えられるのだ。

## 2 チューリッヒからパリへ——渦の攪乱という戦略

1916～1923年頃のチューリッヒとパリでのダダイスト・ツァラの活動についても、やはり他の場面で詳述したので繰り返さないことにするが、二つの都市でのダダ運動の展開を追っていくと、そこにはツァラの戦略とでも呼ぶことのできる、一つの構図が浮かびあがってくる。どちらの場合にも、この異邦人の若者（パリ・ダダが終息した時点で27歳）は、何もない場所で自分が最初に何かを始めるというよりはむしろ、あらかじめ存在している（あるいは存在し始めたばかりの）動きの渦——そこには、すでに一つの中心ができていて——に介入し、そこで複数の中心を作り出して渦を攪乱し、運動体のエネルギーを増大させてから、かつての中心を追放する（あるいは追放しようとする）ことで、今度は自分が新たな中心になろうとするのである。こうして、自分が単一の中心となることに成功した場合——チューリッヒ・ダダのフーゴ・バルとの関係——には渦全体の運動量が減少に向かうので、もはや古い渦の外に出る他はなく（そこで新たな渦を探そうとする）、失敗した場合——パリ・ダダのアンドレ・ブルトンとの関係——には渦そのものが



解体されるから、やはり渦の外に出る（出される）ことになってしまう。つまり、あくまでも既存の渦にとって異物として存在し、渦に新たな運動量をあたえるが、結局また渦の外に出てゆくことになる。

もう少し具体的にいえば、チューリッヒ・ダダの場合1916年2月5日にバルが開店したキャバレー・ヴォルテールという渦がその回転速度を急激に上昇させるのは、3月29日のツァラ、ヒュルゼンベック、ヤンコによる同時進行詩「提督は借家を探す」(L'amiral cherche une maison à louer)の英独仏語の混線する朗読が聴衆を挑発したあたりからで、その後しばらくは、渦にはバルとツァラという複数の中心が存在し、バルもボール紙の衣装で音響詩「ガジ・ベリ・ビンバ」を朗読して氣勢を上げたが、キャバレー自体は数カ月で閉店に追い込まれ、翌1917年5月にバルは「ぼくは力尽きたのだ…」とツァラ宛の手紙に書き残してチューリッヒを去り、7月にツァラの編集で雑誌DADA1が発行される頃には、運動の中心はほぼツァラ一人にシぼられる(この間の事情はバル『時代からの逃走』に詳しい<sup>(3)</sup>)。

といっても、チューリッヒ・ダダ機関誌のこの創刊号と12月のDADA 2の表紙にはRECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE(文学と芸術の文集)とあるだけで、「反芸術運動」ダダの雰囲気はまったく感じられず、DADA NE SIGNIFIE RIEN「ダダは何も意味しない」というツァラの歴史的メッセージが発表されるには1918年7月23日の「トリストラン・ツァラの夕べ」を待たなくてはならなかったから、新しい渦が新たな力を獲得するまでには相当時間がかかったことがわかる。この「夕べ」で、ツァラが「ダダ宣言1918」を朗読して「破壊と否定の大仕事を成し遂げるのだ」と叫んだ頃からチューリッヒの運動は急速に勢いを増し、この「宣言」が第一大戦終結直後(ドイツの敗北で1918年11月11日終戦)の12月に発行されたDADA 3に再録されて、パリ、ベルリン、ニューヨークに到着し、その断片が日本にも伝わるようになったのはよく知られている通りだ(1920年8月15日「萬朝報」紙上)。この号には、ツァラの他ルヴェルディ、ピカビア、スーポーら

パリの詩人・アーティストのテキストも掲載されていて、ツァラの国境を越える発信力の高まりが実感される。

この宣言がきっかけとなって、1919年1月にはブルトンからツァラ宛の最初の手紙が届き、同じ頃ピカビアがチューリッヒを訪問して、ツァラの雑誌DADA 4-5と彼自身の雑誌391第8号の協力が成立、さらに4月9日にはチューリッヒ・ダダ最大の「ダダの夕べ」が開催され、ツァラによれば1500人の観衆を集めて大盛況だった（「チューリッヒ年代記」）。

こうして、3年半ほど前にチューリッヒにたどり着いた時点では誰も知らなかった「トリスタン・ツァラ」という名前はダダの代名詞として世界的に知られることになるが、チューリッヒの運動自体は見かけの活況にもかかわらず、「ダダ宣言1918」が予告した「ダダの嫌悪のあらゆる手段を用いた闘争」を実現する力を失っていた。4月9日の「夕べ」でも、ツァラ自身は相変わらず同時進行詩（「雄の熱病」）を朗読したくらいで、結局、この日を最後にチューリッヒで「ダダの夕べ」が開かれることはなく、ツァラは次の新たな渦をめざしてパリに向かうことになる。

それから数カ月後の1920年1月17日、一年間の文通を通じてブルトンとその仲間たちのあいだに彼の虚像が増殖するのを待っていたかのように、ツァラはようやくパリに到着する。チューリッヒ・ダダのメンバーの多くは亡命者だったから、世界戦争が終わると故国に戻ったのだが（リヒターやヒュルゼンベックは前後してドイツに帰り、すでに戦時中からベルリン・ダダが始まっていた）、ツァラの場合、ルーマニアに戻るという選択肢があり得なかったことは、彼のチューリッヒ移住の際の二つの決断の、いわば当然の帰結だっただろう。いま「虚像」といったのは、この日はじめてツァラに会ったブルトン、アラゴン、スーポー、エリュアール（一年前から新傾向の雑誌『文学』を発行していた）のうちの誰かの、匿名によるこんな証言がソルボンヌ大学に提出されたダダ研究の最初の国家博士論文『パリのダダ』の著者ミシェル・サヌイエによって発見されているからだ。

私の目の前にいるのはたしかにツァラだった。しかし、ツァラがこんな外見の男だったとは想像もできなかった。鼻眼鏡をかけた若い日本人といったところだ。〔…〕 会話が始まって二分もすると、彼はゲラゲラ笑い出した。〔…〕 笑った後でちょっとぼんやりとした表情を見せたが、その時の死人のように蒼白い顔には東洋的な繊細さがあった。一切の激情の炎は、とても美しい真黒な瞳のなかに吸いこまれていた。（『パリのダダ』収録資料、邦訳書ではこの部分は省略されている<sup>(4)</sup>。）

この種の異物的なイメージを逆手に取って、ツァラはパリ・ダダを始動することになる。

### 3 パリ・ダダから政治参加へ——シュルレアリスムとの和解と訣別

1920年初めのパリに出来始めていたブルトンらのグループの小さな渦に介入しようとするツァラは、パリの若い詩人たちにとって、その容姿もフランス語も前述の通り異物性を帯びたものだったし、むしろそのような存在として、彼らに強烈な衝撃と、おそらく新鮮な感動をあたえることになった。たとえば、1920年5月26日クラシック音楽の伝統あるコンサート・ホール、サル・ガヴォーで開催されたパリ・ダダ最大のイベント「フェスティヴァル・ダダ」はチューリッヒの「夕べ」に劣らず満席の盛況で、アンドレ・ジッドやポール・ヴァレリーなどの有名人も見物に詰めかけ、ダダは一躍マスコミを賑わせることになり、到着後数カ月でツァラは早くもパリ・ダダの新たな渦の中心に躍り出たのだった。ダダ運動のメディア的成功は「鼻眼鏡の日本人」と評された彼の身体と、異国風のフランス語を抜きにしてはあり得なかったときえいえるだろう。

けれども、このルーマニア人の若者（ツァラがフランス国籍を取得するのは第二次大戦後の1947年である）の表層的な特異性が珍奇な見世物の次元を

を超えてパリ・ダダの渦自体を解体へと導くことに、渦のもう一つの中心であるブルトンが気づくのは、それから一年後、1921年5月13日にソシエテ・サヴァント会館で開催された「モーリス・バレス裁判」でのことだったはずだ。スパイ容疑で冤罪判決を受けたユダヤ人将校ドレフュスの再審要求運動に反対する国粋主義者で、愛国者同盟のイデオログである極右作家を「精神の治安壊乱」の罪で告発するこの模擬裁判は、チューリッヒ・ダダの二番煎じに飽き飽きしたブルトンがパリ・ダダのもっと「真面目な」企画として提案したもので、当然彼が裁判長を務め、検事はリブモン＝デセーニュ、弁護人はアラゴンとスーポーで、被告のバレスはマネキン人形で「出廷」した。ツァラは証人として召喚されたが、裁判長ブルトンの尋問をことごとくはぐらかし、最後は自作の「シャンソン・ダダ」まで歌ってブルトンを苛立たせることに成功する。あらゆる価値の壊乱をめざしたはずのダダによる「作家バレス糾弾」という自己矛盾劇を、ブルトンが生真面目に実行し、それに対してツァラが正面から批判せずに不真面目な冗談で対応したという事態は、二人がもはや同じ渦の中にとどまることの不可能性を明白にするものだった。

この時顕在化した二人の対立は、1922年初頭ブルトンが「現代精神 (Esprit Moderne) の方針決定と擁護のための会議」(「パリ会議」)の開催を西欧アヴァンギャルド諸派に呼びかけるという、もう一つの(ある意味で政治的な)事件によって激化し、結局ツァラを中心とする面々の反対でパリ会議の企画が挫折したことでほとんど修復不能となる。その結果、ブルトンはこの年の3月にペレ、アラゴン、スーポーらを集めて『第二次文学』誌を創刊し、新たなグループの結成をめざすのだが、ここで興味深いのは喧嘩別れしたはずのツァラが新雑誌の創刊号に寄稿していることで、ブルトンとの対立といっても、政治的セクトの内部対立のような凄惨なものではなかったことがうかがえる。だが、同じ雑誌に掲載されたツァラの詩集『シネマ抽象的心のカレンダー』短評では、スーポーが「わが旧友ツァラ、私は君の本を愛するが、君のことを一度もトリスタンとは呼べなかった」と書いて、ツァ

ラと彼らのグループとの違和感をあえて強調していた。

その後、ブルトンは仲間を集めて1919年春にスーポーと試みていた自動記述に立ち戻り、催眠実験や夢の記述といった精神分析から着想を得た新たな試みに熱中することになるから、パリ・ダダの渦へのツァラの貢献は、皮肉にもブルトンたちに新しい、さらに大きな渦を準備させる触媒的な役割を果たし、彼らは「何も意味しない」ダダにこだわり続けるツァラの企てを置き去りにして、シュルレアリスムという新たな渦の構築に着手するのである。ブルトンの『シュルレアリスム宣言・溶ける魚』は1924年10月に刊行されるが、彼が「夢の状態にかなりぴったりと対応する、ある種の心的オートマティスム」(un certain automatisme psychique pur qui correspond assez bien à l'état de rêve)の意味でシュルレアリスムという語を用いた初出例は1922年11月の『第二次文学』第6号中の評論「霊媒の登場」(『失われた足跡』に収録)だった<sup>(5)</sup>。

その後、1923年7月6日、テアトル・ミシェルでのツァラ「ガス心臓」上演(「髭の生えた心臓の夕べ」)をブルトンたちが妨害した事件を通じてパリ・ダダの渦が消滅すると、ツァラはその後の生涯を通じて、芸術的あるいは思想的な組織的運動の渦の中心にはもはや位置することがないだろう。そんな状態を「孤立」と呼ぶのは、だがあまり正確ではない。ブルトンたちの集団から排除されたといっても、クルヴェル、ピカソ、ミロたちとの友情は変わらなかったし、「髭の生えた心臓の夕べ」で協力者となったソニアとロベール・ドローネー夫妻やロシア人アーティスト、イリヤズド(ズダーノヴィッチ)らとの交流も途切れることがなかった。

1925年パリのアール・デコ展では、スイス出身の世界的建築家・コルビュジェ設計の「エスプリ・ヌーヴォー」館のオープニング・パーティーを企画してジャン・コクトーを招いたこともあり、ブルトンたちシュルレアリストとは異質な場面では、ダダイスト・ツァラのカリスマ的イメージはまだ有効だったのである。そんなこともあり、1926年、モンマルトルにモダニズ

ム建築の巨匠アドルフ・ロースの設計で完成したツァラと妻のグレタ・クヌットソン（スウェーデン人、1942年離婚）の三階建ての邸宅には、30年代までパリ中の詩人やアーティストが集っていた。1936年6月、人民戦線内閣成立の時期には、渡欧中の横光利一が岡本太郎の案内でツァラ邸を訪れている（横光「厨房日記」、『欧州紀行』、『人文論集』51号の拙稿「ツァラと日本の作家たち—瀧口修造、坂口安吾、横光利一」参照）。

この時期のパリでは、ブルトンが『ナジャ』・『シュルレアリスムと絵画』（1928年）、『通底器』（1932年）、『狂気的愛』（1937年）などの重要な作品を次々と刊行しており、シュルレアリスムの活動が際立ってはいるが、視野を広げると、1929年には『デ・スティール』の主導者ファン・ドゥースブルフ（1931年没）、1933年にはバウハウスの中心人物カンディンスキーらがパリに移住して、1931年から1936年までアヴァンギャルド芸術運動「アブストラクシオン・クレアシオン（抽象・創造）」（Abstraction-Création）を展開し、アルプとゾフィー・トイバー＝アルプ、ロベールとソニア・ドローネー、セリグマンら国際アーティストの参加を得て同名の雑誌を出していた（岡本太郎も1934から1936年まで同誌に協力しているから、ツァラ邸訪問はその最後の年にあたる）。

シュルレアリスムが自動記述や夢の探求などフロイトからラカン経由で精神分析への傾斜を持続したのに対して、こちらのグループは抽象主義や構成主義の傾向を強めてブルトンの運動を批判し、『円と正方形』（Cercle et Carré）、『具体芸術』（L'Art concret）などの雑誌を発行した。1930年パリで発表された「具体芸術宣言」の「具体芸術は感情的なものとは対立し、神秘主義とは対立する」（L'art concret s'oppose au sentimental, s'oppose au mysticisme.）という項は、シュルレアリスムとの差異を明確に主張したものであったといえるだろう。

「アブストラクシオン・クレアシオン」の運動はダダの体験を前提にしていたし、ツァラはすでに1922年にワイマールで開催された「構成主義者会

議」でファン・ドゥースブルフに出会っていたので、当時から彼らと親しかったわけだが、ダダ運動が終息に向かうこの時期には、ツァラの関心が新たな渦につながる集団的活動よりは、「作品を書く」という個人的行為のほうに移っていったことは事実で、1925年から5年間、彼は長編詩『近似的人間』（妻グレタに捧げられた）の執筆に没頭している。第二次大戦で対独協力者（「コラボ」）となり、戦後処刑される作家ロベール・ブラジャックは回想記『ぼくたちの戦前』（*Notre avant-guerre*, 1941）で、エコール・ノルマルの学生時代にツァラをこの名門校に招いたと述べているが、その時彼が朗読したのが『近似的人間』の一部だったという。この作品の断片は1929年12月の『シュルレアリスム革命』最終号に掲載され、また同じ号に発表された『シュルレアリスム第二宣言』でブルトンはツァラを再評価し、二人の間に数年ぶりで和解が成立する。

1930年代前半の、ツァラのシュルレアリスム運動への参加と訣別については、政治的な渦への彼の接近と切り離すことができない。ブルトンとの一時的和解から数年後の1934年にブルトンたちからフランスに亡命中のトロツキー支持の声明「査証なき惑星」への賛同を求められた際、ツァラは覚書を送ってスターリン派のフランス共産党支持を明確にして再びシュルレアリストと訣別する。『種子と表皮』の執筆はちょうどこの時期と重なるが、「実験夢」の提案などでシュルレアリスムの夢の記述と重なるように見えるこの作品が、ツァラとシュルレアリスムとの断絶の時点で発表されたことは意味深い（シュルレアリスムとの最終的な訣別は、1935年に雑誌『カイエ・デュ・シュッド（南方手帖）』に発表したツァラの声明によって確認される）。

そして、1933年1月30日ドイツのナチ党政権成立から翌1934年2月6日パリのファシスト暴動をへて1936年6月フランスの人民戦線内閣成立と7月スペインの内戦勃発へと続くヨーロッパ社会の激動期に、ツァラはみずからの政治的選択を鮮明にして、1932年にはフランス共産党系の文化人を集めた「革命的作家芸術家協会」（AEAR）に加盟する。党幹部のヴァイヤン＝

クチュリエを中心に結成されたこの組織は、彼の柔軟な方針もあり、当初はブルトンらシュルレアリストから「アブストラクシオン・クレアシオン」のメンバーまで幅広い文化人が参加したが、時代の緊張の激化につれて党の指導性を強めていく。その後、いくらかの動揺があっても、ツァラは一貫して共産党支持の立場を維持するのだが、1930年代は詩人ツァラにとって豊饒な季節であり、『旅人たちの木』（1930年）、『近似的人間』（1931年前出）、『狼たちが水を飲む場所』（1932年）、『反頭脳』（1933年）、『種子と表皮』（1935年）、『勝利の真昼』（1939年）などの詩集が続々と出版されることになる。

ここまでが、チューリッヒ・ダダから『種子と表皮』にいたるツァラの軌跡ということになるが、その後も、ツァラは人民戦線と共産党の側から政治参加を続け、1936年から1939年のスペイン内戦では、共和国支持派の「スペイン文化擁護委員会」の書記となってマドリッドとバレンシアの国際作家会議を準備し、内戦開始直後に暗殺された詩人フェデリコ・ガルシア＝ロルカ（1898-1936）に捧げた詩「海の星への道の上で」（『勝利の真昼』に収録）を書いている。第二次大戦中は、1940年6月、ドイツ軍がパリを占領するとすぐに、ユダヤ系のツァラは対独協力派の新聞『ジュ・シュイ・パルトゥ』（一時ブラジャックが編集長）に名指しで非難されたこともあり、南フランスのプロヴァンス地方に逃亡、やがて南西部のスイヤックに隠れ住むが、この間対独レジスタンス闘争の出版活動に参加し『コンフリュアンス』、『ケルシーの星』、『レットル・フランセーズ』（レジスタンスの文化活動を担い、戦後共産党の文化雑誌となる）などに執筆、終戦前年の1944年には共産党系レジスタンス文化運動の全国組織CNE（作家全国委員会）の南西部委員となって活動し、戦後『内面の顔』（本稿冒頭に引用した詩集）、『生の徴』、『逃亡』（劇詩）などの詩集に収録される作品を書き続ける。

第二次大戦後のツァラの政治活動とは別の、それ以上に重要な活動は、もちろん詩を書くという仕事である。先ほど挙げた詩集の他にも、『人間の記



憶の限り』、『ひとり語る』（ともに1950年）、『炎を高く』（1955年）、『許された果実』（1956年）、『薔薇と犬』（1958年）、『まさに今』（1961年）などの作品をピカソ、ミロ、ソニア・ドローネーらの挿画付きで出版している。それらの詩篇を読んでいて気づくのは当時の政治的活動があまり影を落としていないことだ。時代は前後するが、プロパガンダの性格の比較的強い詩集『地上の地』（1946年）の「一つの道 唯一の太陽」のように、その表題（“Une route seul soleil”）がUSSRつまりUnion des Républiques Socialistes Soviétiques（ソヴィエト社会主義共和国連邦）のイニシアルとなる詩にも、あからさまな政治的表現は見られなかったのだ。

二度目の大戦後、ダダは新大陸の若者に注目されることになり、1950年代には、アメリカのビート・ジェネレーションの詩人たち、ブライオン・ガイシンやウィリアム・S・バロウズらがダダの英雄に敬意を表し、バロウズはパリに戻っていたツァラを訪れる。ガイシンは1920年パリでツァラが提案した「帽子の中の言葉」（新聞記事を無作為に切り取ってランダムに再構成する詩法）の影響を受けて、「カット・アップ」（Cut up）の手法を着想している<sup>(6)</sup>。

そして、1963年12月24日、67歳のダダイスト（元ダダイストとはいわないでおこう）はパリ7区リール街の自宅で、心臓発作で死去した。遺骸はモンパルナス墓地に葬られたが、正方形の花崗岩の簡素な墓石にはこう刻まれている。ツァラは最期まで、そしてその後も「詩人」なのだ。TRISTAN TZARA 1896-1963/POETE

### Ⅲ 『種子と表皮』を読み解くために ——「導かれない思考」の実践としての「実験夢」

#### 1 出版の経緯と「詩の状況に関する試論」

『種子と表皮』は前述の通り、1935年にパリ7区アメリー街19番地のドゥノエル・エ・スティール社から刊行された（Tristan Tzara, *Grains et*

*Issues*, Denoël et Steele, 1935)。原書の注記によれば1000部ほど出版されたようで、手元にある初版本は946番である（15部限定の豪華本はダリのオリジナル・エッチング付き）。なお、私の蔵書はパリ6区ヴォージュラール街とマダム街の交差点に現存する古書店 Le Pont traversé（「渡られた橋」）で1980年代に入手したものだが、店主は幻想的作風で知られた作家マルセル・ベアリュ（Marcel Béalu, 1908–1993）で、1970年代の最初の留学以来この店を何度か訪れて、小柄で温厚な風貌のベアリュ氏と言葉を交わしたことがあった<sup>(1)</sup>。

IIの冒頭でふれたとおり、この著書でツェラは「実験夢」という概念装置を提案し、実践するのだが、『種子と表皮』の最初の部分、「種子と表皮——実験夢」と「ノート I / 実験夢」は、この初版本の二年前ほどの1933年5月にシュルレアリスム運動の機関誌『革命に奉仕するシュルレアリスム』（*Le Surréalisme au service de la Révolution*）第6号に掲載されている。「ノート I」のほうは、そこでは「分析的ノート」と題され、内容も1935年のテキストと少しだけ異なっていた。grains et issues という表題は、たとえば le marchand de grains et issues（小麦粉とふすまの商人）などに見られるように、穀類の種子（grains）と脱穀される表皮（issues）を指しているので、1988年の邦訳（塚原史訳、思潮社）から『種子と表皮』と表記することにした。つまり、ライブニッツに由来するとされる表現 la paille des mots et le grain de choses（言葉の殻と事物の種子）に見られる、現象と本質、形態と内容、表層と深層等々の対応関係がそこに含まれているばかりでなく、人間のさまざまな活動の中身とそれらの残滓のイメージ化が、この表現によって企てられているといっていよう。

ツェラの『種子と表皮』は、ダダの系譜に位置するというより、アンリ・ベアール（現在ソルボンヌ大学名誉教授）が1979年に述べた通り「シュルレアリスム運動への重要な貢献<sup>(2)</sup>」と見なされているが、その直接的な理由は上記のとおり、テキストの一部が1933年6月の『革命に奉仕するシュルレア

リズム』誌最終号に掲載されたからである。それが可能になったのは、1929年12月の『シュルレアリスム第二宣言』でブルトンがこう書いて、ツァラとの和解を表明していたためだ。

われわれはツァラの詩の有効性を信じている。それを、シュルレアリスムの外部で真に位置づけられた (située) 唯一のものと見なしているといってもよいだろう。彼の詩の有効性について語る時、私は、それがもっとも広大な領域で効果的に作動し得るものであり、今日人間解放の方向にむかって印された一つの足跡となっているといたいのだ。彼の詩が位置づけられているという時、私はそれを、昨日のものでも一昨日のものでもあり得るような類のあらゆる詩と対立させているということが理解されるだろう。ロートレアモンがまったく不可能なこととはしなかったさまざまな事柄の最前線に、ツァラの詩は位置しているのである。(強調はブルトン<sup>(3)</sup>)

ブルトンはこの文章を発表することで、1928年の『ナジャ』初版自註でのツァラへの痛烈な非難を事実上棚上げして、彼をシュルレアリスムに引き入れようとしたといえるだろう。1923年7月6日、パリ・ダダ最後の催し「髭の生えた心臓の夕べ」にブルトンたちが実力行使で介入した際、ツァラがその場で警察に通報したことをブルトンはそれまで許さなかったのだが、『第二宣言』ではこの出来事について「最近知ったのだが、彼〔ツァラ〕はわれわれ〔ツァラとブルトン〕が当時お互いに誤解していたのだと明言している」と述べた上で、「私はこの解釈を認めることを受け入れる」と、あえて記したほどだった。(もっとも、『ナジャ』のテキストからこの非難の部分が消えるのは、ツァラの死の半年ほど前の1963年5月に出版された「著者による全面改定版」まで待たなくてはならない。)そして、しばらくの間、ツァラはブルトンの期待に応じて、1931年には『革命に奉仕するシュルレアリス

ム』誌に重要な評論「詩の状況についての試論」を掲載し、1932年には、ソヴィエト・ロシアのハリコフで開催された国際作家会議でシュルレアリスムを批判したアラゴンの言動に端を発した「アラゴン事件」に終止符を打ち、アラゴンをシュルレアリスム運動から追放するための声明「パイヤッス！（変節漢）」の共同署名者となるのである。

それではまず『種子と表皮』に接近するための重要な前提として、ツァラの「詩の状況に関する試論」にふれておこう。ブルトンの思想的評論集『通底器』刊行の前年に発表された10ページ足らずの短い論考だが「ダダ宣言1918」以降久しぶりの理論的テキスト、つまり詩篇や詩的文章ではなくて、詩と詩作について本格的に論じたテキストであり、ツァラのその後の詩論はすべてこの論考の方向で展開されていて、『種子と表皮』の内容（とくに「ノート」の部分）と重なる部分も多いので、ひとつお振り返ってみることにしたい。

ツァラはそこで「表現手段としての詩」(la poésie-moyen d'expression) と「精神活動としての詩」(la poésie-activité de l'esprit) を区別することから始める。外的な形態によってしか小説（散文）と区別されない詩はもはや有効性を失ってしまい、いまや精神活動としての詩を表現手段としての詩に対置すべき時が来たというのだ。つまり、「詩の特性は書かれた詩の中に閉じこめられることをやめて」、「街角にも、商業的スペクタクルの中にも」見出すことができるようになった以上、「詩を一行も書かなかった人でも詩人になれる」のである<sup>(4)</sup>。したがって、「精神活動としての詩」とは、書かれた詩の外部に存在可能な「詩的なもの」の総称だということになる。この点で、「何も意味しない」ダダは、ツァラにとって「精神活動としての詩」を顕在化する過激な意思表示だった。ツァラはいう。

（これらの意思表示の中に見るべきものは）詩（ポエジー）を日常生活の中に移転する傾向であり、書かれた詩（ポエム）の外部で詩（ポエジー）

が存在できるのだという発想を無意識のうちに含む傾向だった。〔…〕ダダは行動のうちに、もっとはっきりいえば、しばしば無償性と混同される詩的行為のうちに自己矛盾を導入することで、〔書かれた詩からの〕出口を求めた。〔…〕言葉から意味を奪いとることが可能であり、そうなれば、言葉は、把握することも表現することも困難なある種の魔術を参照することで、イメージを喚起する力だけによって詩の中でうごめくことができるだろう——当時〔ダダの時代〕の私はそんなことを考えていたのだ<sup>(5)</sup>。

こうして、ツァラは19世紀小ロマン派の「狼男（リカントロープ）」ペトリュス・ボレルから『マルドロールの歌』のロートレアモンにいたる「文学史」をたどり、同時代ではブルトン、アラゴン、エリュアールを引き合いに出して、現代社会における「精神活動としての詩」の可能性について語ろうとして「導かれた思考」（le penser dirigé）と「導かれない思考」（le penser non-dirigé）という概念を持ち出す。これらの用語は、彼自身が明言しているとおり、カール・グスタフ・ユングの『リビドーの変遷と象徴』第1部第2章「二種類の思考について」から借りてきたものだ（1912年初版。最終的テキストとしては1952年に第4版が『変容の象徴』と題する改訂版として出版された。邦訳は野村美紀子訳・筑摩書房刊<sup>(6)</sup>）。ユング自身の言葉では das gerichtete Denken, das nicht gerichtete Denken であり、野村氏の邦訳では「方向づけられた思考」、「方向づけられていない思考」となっているが、ツァラが採用しているフランス語訳のニュアンスを生かして「導かれた（導かれない）思考」とした（1983年ジュネーヴ版のフランス語訳では la pensée dirigée, la pensée non-dirigée）。

ツァラはユングを援用しながら、「導かれた思考」を文明社会の基盤である論理的・理性的・科学的な思考と位置づけ、この種の思考に、未開社会で支配的な超論理的・非理性的・非科学的な「導かれない思考」を対置する。ユングのテキスト（邦訳）では以下の通りだ。

つまり思考にはふたつの形がある。方向づけられた思考と夢ないし空想である。前者は伝達のためにはたらき、言語を要素とし、骨が折れて疲れる。一方後者は労なくいわば自発的にはたらき、目の前にあるものを内容とし、無意識的な動機によって導かれる。前者は新しいものの獲得、適応を可能にし、現実を模倣し、現実に影響を与えようとする。後者は反対に現実から顔をそむけ、主観的な傾向を解放し、適応にかんしては非生産的である<sup>(7)</sup>。

ツァラに戻るが、「導かれない思考」とは意味の伝達を一義的な目的としない、イメージの自由な連鎖としての白昼夢的な思考であって、未開社会から近代資本主義社会への展開は「導かれた思考」による「導かれない思考」の抑圧によってもたらされたというのが、ツァラの主張である。ここまでは、ほぼユング経由の理解だが、その後ツァラはやや唐突な感じでエンゲルス『反デュリング論』とマルクス『資本論』を引用して、「否定の否定」と「質から量への（あるいは量から質への）転換」について述べてから、「精神活動としての詩」が、まず最初に「表現手段としての詩」を否定し、次に革命の不可欠な必要性が、詩そのものの革命への命がけの参加を要請するので、今度は「精神活動としての詩」自体が否定され、この否定の否定から「集合的心性の領域だけで見出されるだろう力強さにまで高められた、新しい詩」が生まれるだろうと結論するのである<sup>(8)</sup>。

この短い、だが重要な「試論」で、ツァラはあきらかに、新たな言語コードを獲得しようとしている。マルクス主義と精神分析というコードだ。激動の1930年代パリの入り口で社会と思想の革命へと彼を導く言語装置を選んだことは、ツァラにとって、15年前のチューリッヒで実現したフランス語という言語コードの選択に続く、決定的な選択となった。

## 2 「詩の状況に関する試論」から『種子と表皮』へ

その後1933年には、ツァラは『革命に奉仕するシュルレアリスム』誌第5、6号（1933年5月同時刊行）と、この雑誌に代わってシュルレアリスム運動の中心となった『ミノトール』誌第3-4号（12月合併号）に続けて執筆し、ブルトンとの関係回復を周囲に印象づけた。とくに『革命に奉仕するシュルレアリスム』第6号には、すでに見た通り『種子と表皮』の一部が掲載されている他、この年の2月から3月にかけてシュルレアリストたちがおこなった「実験的探求」と称するゲームが紹介されているが、そこにもツァラは参加していた。このゲームは、女占い師の水晶玉、ピンクのビロードの布などのオブジェの使用法や、都市改造の可能性、デ・キリコの絵の解釈などについての問いに参加者が「非合理的」な回答を与えるというもので、ツァラは、ブルトン、ペレ、ダリ、エリュアール、ガラ、ヌッシュ、タンギーらと並んで回答を寄せている。たとえば、都市改造の質問では、パリのサン・ジャックの塔について、詩篇「ひまわり」（『地の光』）や「警戒せよ」（『白髪拳銃』）で繰り返しこの塔を描いた詩人としては当然ではあるが、ブルトンが「現状のまま保存し、今後百年間周囲1キロ以内立入禁止とする。違反者は死刑」としているのに対して、ツァラは「破壊して、ゴム製の塔を建てる<sup>(9)</sup>」と答えていて（まさに「ダダのセックス」だ）、「導かれた思考」の代表ともいえそうなブルトンを挑発する。「導かれない思考」の化身ツァラの「不真面目な」態度は「モーリス・バレス裁判」から一貫して変わっていない。

それでも、とにかく1929年末から1934年あたりまで、ツァラは一応ブルトンたちシュルレアリストの側に位置しており、1932年に共産党系の文化組織「革命的作家芸術家協会」（AEAR）が結成されると、ブルトン、エリュアールらとほぼ同時に参加することになる。だが、1933年5月の『革命に奉仕するシュルレアリスム』誌第6号（前出）にソ連のプロパガンダ映画「人生案内」（革命後のロシアで浮浪児を更生させる施設を舞台にしたストーリー）

を痛烈に批判するフェルディナン・アルキエの記事を掲載したとして、ブルトンたちがAEARから除名された後もツァラは組織にとどまり、この頃から再びシュルレアリスム運動に対して距離を置くようになるのだ。

そして、前述のように、1934年2月6日のパリ、コンコルド広場のファシスト暴動に対するシュルレアリストの抗議行動にも、その数か月後の、亡命中のトロツキーをフランス国外に追放する政府の処置に抗議する声明「査証なき惑星」にも、ツァラは意識的に加わっていない。これらの事件から1936年5月3日の総選挙での社会党、共産党を中心とする人民戦線派の勝利と翌月の人民戦線内閣の成立（横光利一がツァラ邸を訪れたのはちょうどこの時期だった）、そして一年後のレオン・ブルム内閣の崩壊へといたる激流の中で、ツァラはあきらかに коммуニストと行動を共にして、アラゴンを中心とする「文化の家」の活動にクルヴェルと参加したり、AEARの機関誌『コミューヌ』に寄稿したりするのだが、シュルレアリスムとの絶縁を公式に表明したのは、1935年3月の文芸誌『カイエ・デュ・シュッド』編集部宛の手紙によってだった。そこでツァラはこの雑誌の1月号で「詩の状況についての試論」が無断で引用されたことに抗議しつつ、彼の「精神活動としての詩」の概念はシュルレアリスムと相容れないものと述べた。それ以後、パリ・ダダ以来のライヴァルだったブルトンとの新たな和解の機会もはや訪れないだろう。

この時期に、ツァラがシュルレアリスムとの絶縁を表明したのは、同じ年の初めにブルトンが『ミノートル』誌第6号に「詩の大いなる現実性」と題する評論を発表して、ツァラの「試論」を「非常に重要な論文」と評価した上で、詩人たちの幅広い再結集の可能性を探ろうとしたことに応えるためだったと思われるが、ブルトンの誘いに対する拒否がツァラの個人的判断だけによるものとは考えられない。

『種子と表皮』が前述のとおりパリのドノエル・エ・スティール書店からダリのエッチング付きの限定版とともに出版されるのは、ちょうどこの頃、



つまり1935年2月のことだから、この作品はツァラがシュルレアリスムの側で活動した時期に執筆されたことになる。ブルトンの『通底器』と同じ版元だった。ところがすでに見たように、『種子と表皮』刊行と前後してツァラはブルトンと絶縁し、同じ年の6月の「文化擁護国際作家会議」（パリ会議）では、よく知られている通り、ブルトンの参加が拒否され、予定していた原稿（「《世界を変革せよ》とマルクスは言った。《生活を変えよ》とランボーは言った。われわれシュルレアリストにとってこれら二つのスローガンは一つのものでしかない」で終わる歴史的スピーチ）をエリュアールが議事終了後に代読するという事件が起こる。その際、ツァラのほうは「ダダの創始者」として紹介されて登壇し「秘伝を伝授された者（イニシエ）と先駆者たち」と題する発表を行い、その全文が『コミュニヌ』誌7月号に掲載されているので、『種子と表皮』はツァラがシュルレアリスムからコミュニズムへとはっきりと軸足を移す過程で世に出た著作だったということになる。

### 3 『種子と表皮』読解の試み

こうしたかなり複雑な事情もあり、この本は刊行当時それほど注目されたわけではなかったが、それはベアールも指摘するように、ツァラに対する「シュルレアリストの側からの支援と理解の欠如」と、その「コミュニストになじみのある読書とはあまりにも異質な内容<sup>(10)</sup>」のせいだったと思われるので、このへんで作品の中身に目を向ければ、『種子と表皮』は、「種子と表皮——実験夢」、「夜と昼の現実について」、「すべてを貫く輝き」と題された3つの独立したテキストと、それらに関する7つの「ノート」で構成される310ページほどの書物である。

まず「種子と表皮——実験夢」では、昼と夜の生活が逆転した世界の幻覚的なイメージが提示され、そこでは悲しみという感情が消滅し、残虐さが新たな楽しみとなるので、フロントバンパーに鋼鉄の針を付けた自動車が映画館の前で並んでいる人びとを串刺しにしたり、ガソリンを飲まされた犬の群

れが口から炎を吐きながら裸の美女を襲ったりする。

その日から、昼の中身は夜の大瓶のなかに注ぎこまれるだろう。絶望が林檎の季節の終わりのあの陽気なかたちをとって、ぼくらの外套として役立っている湿った暗闇のうえを転がり始めるだろう。〔…〕 昼、それも真昼を削りとして、夜の部分が拡大されるだろう。〔…〕 性器愛のかわりに、新たな愛欲が開花するだろう。〔…〕

まばゆいほどの蛍光照明に輝く都市、群衆のおとなしさが数名の魅力的な人物の散発的な狂気と結びつく都市、そこでは間近に迫った物質世界の変換を予感して、群れを導く男たちの時代が開始され、すべての屋根裏部屋から新しい時代を告げる喇叭が吹き鳴らされるだろう<sup>(11)</sup>。

まさに、当時のドイツで起こっていた「総統＝群れを導く男」（フューラー）の出現とぴったり重なる描写だが、ツェラの言語は直接的な政治的メッセージからは遠ざかり、つぎに「夜と昼の現実について」では、幼年期の地球、悪霊の棲む館、カタストロフの予兆を告げる女、滝に姿を変えた少女、人間の知性の限界点に出現する怪物など、時間と夢の根源への廻行の過程で再生される不可思議なイメージが続々と立ち現れる。

死の塊り、演説の前置きのように無内容な茂み、不透明な死のふわふわした塊りのある風景をぼくは歩いていた。〔…〕 すべての光線が追放される世界の身体の上へぼろ布みたいにぶらさがるように、胸を引き裂く（デシラント）、分裂した（デシレ）物語を、ぼくは語りたい。〔…〕 人間が頭のとっぺんからつまさきまですっかり変えられてしまう煙に包まれた未来〔…〕を先取りしながら、語りたいのだ。

そんな夜、ぼくは夜を通過するあのみじめな男たちのひとりのあとをつけていた。〔…〕 幼年期の地球に含まれていたばかばかしい暴力、無意味

な意思の信じ難い圧力を代価として守られた唯一の本質のなかでつくられたひとりの通過者。この男の内部で真空の虚しさがどれほど途方もない遭遇の重みをのしかからせているか〔…〕を、ぼくは感じた<sup>(12)</sup>。

さらに「すべてを貫く輝き」では、これらの新たな時代の中にかすかに残された現在という時間の断片を探して旅立つ者の行く手に待ち受けている超現実的な場面——耳たぶの上を走る仔馬、人間の形をした吹き矢、タツノオトシゴの棲むカフェ＝バー、雲のワインが詰めこまれた女たちの胸など——が描き出される。

もつれあう鍵穴のなかで無傷のまま残された幼年期の地層のうえに、高慢で不可分な激怒の原初の透明さをもつ中断された空が、こちよい黄金をかぶせられて、広がっている。〔…〕

獲得した悲しみの全重量をかけて、困難な現実の、ぼくらに感じられる関係の断絶にまでいたる果てしない地すべりから生まれる倦怠は、夜の船首に集められたあの旅する女たちの弱々しい臉に、なぜのしかからねばならないのか。そうだ。夜は、理性のますます大きくなる領域で、憎悪される昼の前衛となるのではなかったか<sup>(13)</sup>。

次の7つのノートでは、上記3章で示唆された抽象的なテーマ——Ⅰ・実験夢、Ⅱ・近代社会と個人の対立の奇形的な縮小、Ⅲ・隠喩としての結論、Ⅳ・精神状態としての言語の問題、Ⅴ・事物と存在の透明性としての詩、Ⅵ・闘争からの脱出、Ⅶ・理性の人間の水門——についての独創的な（特異な）説明が試みられている。

それらすべてに立ち入る余裕はないが、「実験夢」(le rêve expérimental)は本稿全体の重要なテーマなので、少し詳しく見ていこう。

このノートの冒頭で、ツァラは「《実験夢》という表現は、ぼくがそれに

あたえようと思う意味に、いくらかの曖昧さを生じかねない」と書き、彼の試みがブルトンらシュルレアリストの「自動記述」や「夢の記述」とは異なることを暗示して、こう述べている。

夢は、物語（目覚めた状態を表すといつてよい）の論理的構造から日々の糧を引き出し、この構造に働きかけ、ついには解体してしまうほどだ。夢うつつの状態が、外的世界のさまざまな表象にむかって動きだすのとおなじことで、そうした心的状態は〔…〕外的世界を現実にも動揺させる。〔…〕こうした条件のもとで、夢は抒情的乗り越えを含む力〔…〕となるだろう。この夢を、ぼくがそれに付与したいと思っている実験的価値に結びつけるものは、まさしく、覚醒夢 (le rêve éveillé) としての夢の性質のうちに潜んでいる。というのも、覚醒と夢という矛盾しているように見える二つの言葉の対立と結合は、新たな概念の創造、つまり詩の創造を要求せずにはおかないからだ<sup>(14)</sup>。

ツァラが「実験夢」の実践として描き出した、物語の論理的構造を解体し外的世界を動揺させる夢＝「夢うつつの状態」＝「覚醒夢」の、不可思議な働きと、非合理的なイメージの整合性を伴わない無秩序な連鎖は、上記「ノートⅠ」の説明を待つまでもなく、あきらかに「詩の状況に関する試論」で提案された「導かれない思考」のシミュレーションとして読めるものであり、それに続く論理的装いをまとった「ノートⅠ」が「導かれた思考」による前者の理性的解釈となっているといえるだろう（だが「ノートⅠ」のほうも、じつはそれほど理性的ではなく、もろもろのイデオロギー的言説の混合物の躁状態的噴出の感がある）。ツァラもこのことを意識していたようで、著者自身による初版出版時の「作品紹介」にはこう書かれていた。

導かれた思考と導かれない思考の相互浸透は、本書において「実験夢」

と「哲学的物語」(contes philosophiques)の形態を取って、われわれを取り巻く現実についての見慣れた習慣的概念を侵犯する企てを提起する想像的世界の構築によって、まったく新しい容貌<sup>(15)</sup>を呈することになる…。

『種子と表皮』という奇書のこうした性格、とりわけ「実験夢」の本文とノートとの関係は、ロートレアモンの『マルドロールの歌』と『ポエジー』との関係を想起させるものだが、1931年の「試論」は『ポエジーⅡ』の有名な一文「詩は一人によってではなく、すべての人によって作られなくてはならない」の引用で終わっていたのだから、『種子と表皮』の構成にもツァラのある種の意図が働いていたといっていよいよだろう。すでに引いた『第二宣言』でのブルトンのツァラへのオマージュ（「ロートレアモンがまったく不可能なこととしなかったさまざまな事柄の最前線に、ツァラの詩は位置している」）は、この作品を予感していたとさえ思えるほど『種子と表皮』は『マルドロールの歌』の世界に接近している。

とはいえ、ツァラの「想像的世界」からあふれ出る幻覚的場面は純粋に空想的なものではなくて、作品が書かれた時代的背景——1933年2月にはナチ党政権による国会放火事件、5月には2万5千冊の「非ドイツ的魂」の書物を公開の場で焼いた大規模な焚書の儀式があったし、翌年2月パリのファシスト暴動ではコンコルド広場で多くの死傷者が出た——と、知的背景——フロイト、ユング、ライヒらの精神分析、モースの民族学そしてマルクス主義——を、具体的に現実的な根拠として持つものだった。冒頭で予告される「間近に迫った物質世界の変換を予感」した「群れを導く男の時代」の到来は、まさしく「総統＝指導者（フューラー）」の姿と重なるものだし、それに伴って都市と群集の生活を襲う変化の、グロテスクでエロティックなイメージの連鎖は、当時のメトロポリスの住人にとって（おそらく現在の私たちにとっても）、ファシズムの奇形的肥大化という「近未来の悪夢」に他ならなかっただろう。「巨大な書物のページに挟まれて圧殺され、ひからびて

敷物にされてしまう老人」を作者は登場させるが、こうして圧殺され、変形される人間たちのことを私たちはやがてアウシュヴィッツの現実として知ることになる。

知的背景について、いくつかの点を指摘しておけば、何度も反復される「心的外傷」と「子宮回帰」に関する記述はオットー・ランクの『出生時の心的外傷』（1928年）にもとづいているし、「父と子と去勢」をめぐる場面は、『種子と表皮』執筆中に出版されたと思われるヴィルヘルム・ライヒの『ファシズムの大衆心理』（第1版は1933年）——とくに第2章「権威主義的な家族イデオロギーとファシズムの大衆心理」——に依拠している。また、ツァラは1936年頃から社会学者カイヨワ、民族学者モヌロらの「人間の現象学研究グループ」に参加し、『糾問』（Inquisitions）誌を発行して論考「社会の中の詩人」を発表するのだが、詩人や画家に限定されないこうした知的交流は1930年代初めからなされており、彼がそこから多くを学んだことは事実だ。したがって、接近し難く孤立したように見えるツァラの「ダダ以後」の足取りは、アーティストの縄張りを越えた同時代の知的共同体との関わりのうちにたどることができる。同時代の重要な哲学者ガストン・バシュラールはツァラに親近感を抱き、彼の詩や文章を自身の著作に引用していた<sup>16</sup>。

こうして見れば、『種子と表皮』に繰り返し現れる「生きることの苦惱」（angoisse de vivre）は、近代市民社会で集団の中の孤独を生きることになった詩人の苦惱といったロマンティックなものではなくて、たとえばジョルジュ・バタイユのエロティックで破壊的な物語『マダム・エドワルダ』（1941年）の冒頭に出現する「私を解体する苦惱」と同じ方向にむかうものだったと仮定してもよいだろう。それはまた、世界戦争と粛清と収容所の時代を生きた人間の属性として、存在の夜にぽっかりと開かれた薄暗い傷口が排泄する「汚らしくて、快感をそそる苦惱」であり（une angoisse sale et grisante...me décomposa）、「神経が時間の手握られた鞭になった」人間たち（ツァラ『近似の人間』）につきまとして離れない「苦惱」だったのだ。

というのも、バタイユは死の前年の1961年に交わしたマドレーヌ・シャプサルとの対話でブルトンに対する違和感を想い出しながら「私はより多くダダだったのです」と語ってツァラへの共感を示していたし、もっと前の1933年にはツァラの詩集『狼たちが水を飲む場所』を表してこう書き、最大級の評価を与えていたのである。

ツァラの詩には、議論の余地のないほどの偉大さが刻みこまれている。彼の詩が異物的 (étrangers) で、生きることの外部に位置しているように見えるとしても、そうした孤立的な性格は無力であるどころか、われわれを盲目にするこの世界のすべてのものの属性なのだ。表現はこのようにして詩という限界の内部で一つの極点に到達したのである。(「ブルトン、エリュアール、ツァラ」、『クリティック・ソシアル』第7号1933年7月(17))

ツァラの詩的言語の異物性＝異質性についてのバタイユのこの重要な評価は、21世紀の現在なお私たちの関心とも重なるものなので、ここでバタイユが論じた作品に少しふれておけば、『狼たちが水を飲む場所』は1932年パリのカイエ・リーブル出版から刊行された170ページを超える長編詩集で、「草むらの畏」、「歳月の铸造」、「狼たちが水を飲む場所」、「視線を掘り出す者たち」の4部からなり、各編がある種の難解な物語性を帯びている。タイトルは「どこで水を飲むか」という疑問形とも読めるが、ここでは「狼たちの集合場所」の意に訳した。ツァラはブルトンに贈った一冊に「アンドレ・ブルトンへ […]、狼たちが水を飲む場所で／曲折のない理解と友情のしるしに」と書いている (ビュオ『ツァラ伝』)。なお、ツァラは妻のグレッタへの手紙などで「狼」と自称していた。全体の表題となった詩から数行だけ訳出しておこう。

## VIII

私が通り過ぎる場所を赤く燃える鉄が通過する  
そして涙の火に侵された眼が  
血とライオンの方を通り過ぎた  
なんという頑なさ

あいまいな負債の他には  
どんな風も夜の内部ではもっと前方で震えはしない  
太陽の行進が寝室に入ったら  
モーターのようになる頭に寝室が入っていく  
(『狼たちが水を飲む場所<sup>(18)</sup>』)

ツェラが発信する語群は、ルーマニア時代からダダ・シュルレアリスムをへて最晩年にいたるまで、それを発する主体とは無関係であるかのように、事物と同じ資格で、石ころや水のしずくや火花のように、そこに存在している。こうした特徴は『種子と表皮』にも共通しているが、この不可思議な書物が彼の他の詩作品とやや異なるのは、それが言語そのものについて一つの仮想的世界を私たちに提示していることである。「実験夢」の中に立ち現れるこの世界は、「男たちがもはや言葉をしゃべることがなく、女たちだけが歌うことで言葉を使える」異常な場所であり、女たちの歌の「用法はあらかじめ定められていて、〔…〕歌詞によって表現される意味は語源とも習慣的な感情とも一致してはいない」のである。そこでは「言語によって思考する習慣」が消滅し、すべての思考はイメージの連鎖となる（まさに「導かれない思考」だ）。

ツェラが無謀にも創出したこの言語空間は作品中の架空の場面にすぎないとはいえ、ジャン＝ジャック・ルソーが『人間不平等起源論』(*Le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755) や



『言語起源論』(*L'Essai sur l'origine des langues*, 1781) でその存在を仮定した原初の言語の場面を連想させる。意味や情報を伝えるコミュニケーションのための言語に先立ち、それに対立するこの最初の人間 (*l'homme originel*) の言語活動は欲求の伝達ではなくて、感情の表出を目的としていたから、オノマトペ (擬音語) やアクセント (強調) が多用される音楽的なものだった、はずである。「人間の最初の言語活動 (ランガージュ)、いちばん普遍的でいちばん力強い言語活動 […]、それは自然の叫びである」とルソーは強調し、もっと緊密なコミュニケーションのための、もっと拡大された言語活動はそのあとから必要になったと述べている。

時代は跳ぶが『ポストモダンの条件』でよく知られる現代思想家ジャン＝フランソワ・リオタールも、現代音楽の奇オルチアーノ・ベリオの作品を論じてルソーの言語論に言及している (『経験の殺戮』参照<sup>(19)</sup>)。リオタールは幼児の言語習得過程について述べ、幼児は分節言語を獲得していく過程で、ため息、舌打ち、笑い、叫び、すすり泣きなどのリビドー的身体の音声表現を抑圧することを強制されるといい、二次過程 (前意識一意識系) による一次過程 (無意識系) の抑圧がそこに見られることを指摘したが、『種子と表皮』冒頭の女性たちの歌声は、類と個体の未分化状態としての人間の最初期の言語活動 (それはまだ「言語」ではなかった) の、時空をワープした変異形でもあるかのようだ。

じっさい、ダダという言語破壊装置を始動させたツァラの企ては、意味の生産と蓄積のシステムとしての西欧近代社会の根源的批判と否定につながるという点では、一次過程の二次過程への侵入という側面をもっていたのだし、彼の詩的言語の異物性は、それが黒人詩への深い理解と関心を伴っていたように、世界と人間の始原へむかおうとする意思表示と重なりあっていた。こうした意思表示が雑多な理論的イデオロギーの仕掛けと時空の秩序を超えて混ざりあうこの書物は、著者が正当にも名づけた通り「哲学的物語 (コント・フィロゾフィック) となっているのであり、そこでツァラはこんな幻覚

的場面を私たちにを見せてくれるのだ。

現実の心的平面と日常的行動や正常な外見の平面のあいだに存在する人格の起伏の中に、人は深淵への不安を見出し、閉じられた眼球の中でまた閉じられている眼球を見つける。物質的現実にも身をまかせることを望んだ反抗的理性の、あの手探り。ぼくらの病んだ精神に触れて不思議にも消え失せてしまった日常的なモノたちの、あの非現実の輝き……（「夜と昼の現実について<sup>(20)</sup>」）

けれども、人類の幸福な幼年期を信じ切れるほど、ツェラは楽天的な詩人ではなかった。『種子と表皮』で彼が描いてみせたのは、結局言語をめぐるユートピア（どこにもない場所）が暗転するディストピアの情景だったが、それは原初の言葉が意味や関係と出会う以前の無垢な場所ではもはやあり得ず、「薄いゴムの膜をかぶせられた無音の都市」の上空を女たちの歌声だけが静かに流れていく、終末の風景だったのだ。

男たちはもう言葉をしゃべることがないだろう。女たちは或る種の言い回しを歌うことがあるが、その用法はあらかじめ定められていて、数も制限されている。〔…〕毎週金曜日に、歌の表現が変えられ、いくつかの歌詞が取り消され、その週の範囲内でたえず意味を更新される言葉が、すでに知られたメロディーを満たすだろう。甲高い音を出すおそれのあるものには、すべて薄いゴムの膜がかぶせられ、街頭の騒音はすっかり鎮められ、それらの残響も吸収されて、無音の都市が出現するだろう……「種子と表皮——実験夢<sup>(21)</sup>」）。

とはいえ、1935年にツェラが『種子と表皮』で扉を開こうとしたこの非宗教的な意味での（最後の審判も救世主も訪れない）アポカリプスの暗示

は、すでにふれたような事情もあって、ほとんど同時代の反響を呼ぶことがなかった。ブルトンたちのグループからの離反や共産党の無理解といった当時の状況に起因する側面は別にしても、その本質的な理由については、アンリ・ベアールの次の言葉が核心を突いているように思われる——「結局、《割れた卵の殻の大騒ぎ、断ち切られたもやい綱の風を切る音、脇腹をえぐられた船の凄まじい衝撃……の中から》『種子と表皮』の引用）聴こえてくる、あの比類のない（オリジナルな）声を、誰も聴くことができなかった。それはまさに、異物的に見えるほど隠喩的な『種子と表皮』の思想がわれわれのためにあれほど強く要求している詩の領土を、あの声かけって見捨てることがないからなのだ<sup>(22)</sup>」。

だが、この奇書刊行の4年後には二度目の世界戦争が始まり、アウシュヴィッツからヒロシマ、ナガサキ、さらにはその先へと、消去も忘却も不可能な「非人間的」出来事を伴って「扉」は大きく開かれ、そこからは世界の終わりがすでに見えていたのだった。それから数十年後の現在、終末の遠景はますます近景となり、ツァラの「比類のない声」は今なお響き続けている。

世界の終わりは、もう一つの世界の始まりに接続しているのかもしれない。かつて人間たちは、叫びや笑いや泣き声をしだいに分節化して意味を伝達する言語を作り出し、言語を用いて社会関係の網の目を地上にはりめぐらすことに成功した。それ以来、言語と意味は果てしなく成長を続け、やがて人びとはすでにすべてが語られてしまったことを知り、「言葉がそれを発する器官が望むことをもはや表現しない」（ツァラ「かよわい愛とほろにがい愛についてダダが宣言するIV」1920）という深刻な事態に気づいた。彼らの眼前にあるのは、すべての情報や感情が記号化された言語の、無限に反復される途方もない一覧表にすぎなかったのだ。

その頃最初の大戦争が起り、旧世界の片隅から一人のとても小さな若者が現われ、DADA と叫んで一切の言語行為を意味から切り離れた。戦争が終

わってしばらくの時間が過ぎ、人びとは大人になった若者のことをすっかり忘れてしまっていたが、次の戦争の予感とともに、彼らは巨大な夜の中に入りこんでいた。その場所は、彼らが以前そこから出て来た子宮の内側のように暗くて温かくて居心地がよく、人びとはもうたがいに理解しあうための言葉も関係も必要とは感じなくなった。ある時突然、入り口が閉じられ、巨大な夜は下腹部に人間たちをのみこんだまま歩き始めていた……。

「ユートピアへの意思がぼくにつきまとっている」とツァラは書いたが、『種子と表皮』のユートピアは、おそらくこのような逆ユートピアだったと考えられるだろう。これは夜の物語だ。しかし、この夜はブルトンの「ひまわりの夜」のような、愛する女性と出会うための夜でも、バタイユの詩編中の目隠しをして入っていく死の暗闇でもない<sup>(23)</sup>。それはこの世界の一切の存在を包みこんで、どこかへ連れていく夜であり、物語の主人公としての夜なのである。この夜が終わった後に朝が来るのか、その時地上には何が残されているのか、ツァラは何も語ってはいない。

それはけっして終わることのない夜なのかもしれない。それとも……。

The night is long that never finds the day (Shakespeare, *Macbeth*, IV-3<sup>(24)</sup>).

## 注

\* 本稿中の邦訳はドイツ語文献を除き筆者による（〔 〕内は筆者の補注又は中略）。

### I

- (1) 本文の記述通り、この章は筆者の学生時代の記憶と当時の資料にもとづく。ツァラの詩の全編は以下を参照。Tristan Tzara, *Œuvres complètes IV*, Flammarion, p.153-182.
- (2) 梶井基次郎「桜の樹の下には」は新潮文庫『檸檬』他に収録されている。ボードレール『悪の華』原書には多くの版があるが、以下のサイトで閲覧可能。  
[www.bibebook.com/.../baudelaire\\_charles\\_-\\_les\\_fleurs\\_du\\_mal.pdf](http://www.bibebook.com/.../baudelaire_charles_-_les_fleurs_du_mal.pdf). (LE RÊVE D'UN CURIEUX, p.183.) 「好奇心の強い男の夢」の邦訳は数多いが、最

初の1連だけ試訳すれば以下の通りだ（表題は「奇妙な男の夢」の意でもある）。

君は知っている、甘美な苦痛を、ぼくと同じくらいに。

だから、君は人から言われるのだ、「なんて変わった男だろう！」と。

——ぼくは死のうとしていた。愛欲を好むぼくの魂の中で

それは恐怖と混ざりあった願望であり、特別な苦痛だった。

## II

- (1) 本稿Ⅱ・Ⅲはツァラ『種子と表皮』邦訳（塚原史訳、思潮社1988）中の拙稿『『種子と表皮』を読み解くために』を大幅にヴァージョンアップして改稿したものである。また、ツァラの人生と仕事の概要については、私自身の著作では『ダダイズム』（岩波現代全書2018）の他に、『切断する美学』（論創社2013）中の「トリスタン・ツァラの軌跡」、『ムッシュー・アンチピリンの宣言——ダダ宣言集』（光文社古典新訳文庫2010）中の「ツァラ略伝・年譜」などがあり、ツァラの伝記にはフランソワ・ビュオ著『トリスタン・ツァラ伝』（塚原史・後藤美和子訳、思潮社2013）がある。
- (2) ドーデ『月曜物語』原書には多くの版があるが、以下のPDF版が参照しやすい。La Bibliothèque électronique du Québec : Collection *À tous les vents*. Volume 786.
- (3) 邦訳はフーゴ・バル『時代からの逃走』（土肥美夫・近藤公一訳・みすず書房1975）。私の修士論文は1973年提出だから、副査であられた土肥先生は当時この著作を翻訳中だったのかもしれない。
- (4) Michel Sanouillet, *Dada à Paris*, Pauvert, 1965, p.141.
- (5) André Breton, “Entrée des médiums”, *Œuvres complètes I*, Gallimard, 1988, p. p.274.
- (6) ツァラと「カット・アップ」の関係については、上記の塚原著『ダダイズム』とビュオ著『ツァラ伝』を参照されたい。

## III

- (1) 以下の記述では『種子と表皮』からの引用はベアール編『ツァラ全集』第3巻（Tristan Tzara, *Œuvres complètes III*, Flammarion, 1979）にもとづき、1935年の初版本を参照した。現在比較的入手可能な原典には全集版の他にガルニエ＝フラマリオン文庫版（*GRAINS ET ISSUES*, Garnier-Flammarion, 1981）があり、こちらにはベアールによるツァラ年表、序論、書誌、資料等が付けられている。本稿に引用した訳文は塚原史訳『種子と表皮』（思潮社1988）に若干修正を加えた。以下の注では『種子と表皮』のツァラ原文出典を「全集3」、邦訳出典を「訳書」と記す。なお、マルセル・ベアリユの作品には以下の邦訳がある。『水蜘蛛』（田中義広訳、白水Uブックス1989）、『夜の体験』（田中義広訳、パロル社

- 1998)、『奇想遍歴』(高野優訳、パロル社1998)。
- (2) ベアール編『ツェラ全集』第3巻 p.513, 1979 (前出)。
- (3) André Breton, “Second manifeste du surréalisme”, *Œuvres complètes I*, Gallimard, 1988, p.817.
- (4) Tristan Tzara, “Essai sur la situation de la poésie”, *Œuvres complètes V*, Flammarion, 1982, p.9. « Il est parfaitement admis aujourd’hui qu’on peut être poète sans jamais avoir écrit un vers, qu’il existe une qualité de poésie dans la rue, dans un spectacle, n’importe où. »
- (5) Tristan Tzara, *ibid.*, *Œuvres complètes V*, p.12, 18–19.
- (6) カール・グスタフ・ユング『リビドーの変遷と象徴』(邦訳表題は『変容の象徴：精神分裂病の前駆症状』野村美紀子訳・筑摩書房刊、1985年初版)
- (7) 同上訳書22, 23p (強調は原文による)。
- (8) Tristan Tzara, *ibid.*, *Œuvres complètes V*, p.23. «De cette négation de la négation doit naître une nouvelle poésie, élevée à une puissance qu’on ne saurait trouver que sur le plan psychique de la collectivité.»
- (9) *Minotaure* 復刻版 (Skira, Genève, 1981)、*Le Surréalisme au service de la révolution* 復刻版 (Jean-Michel Place, Paris, 1976) 参照。後者にはアンリとソフィー・ベアール父子によるデジタル版がネット上で閲覧可能 (melusine-surrealisme. fr:Éditeur responsable : Henri Béhar.Mise en ligne le 2 février 2010 par Sophie Béhar)。
- (10) ベアール篇『種子と表皮』(ガルニエ＝フラマリオン文庫版) p.36, 1981.
- (11) 全集3, p.9–10, 訳書 p.10–12.
- (12) 全集3, p.29,31–32, 訳書 p.34, 37.
- (13) 全集3, p.73, 76, 訳書 p.88.93.
- (14) 全集3, p.101–102, 訳書 p.126–128. (強調はツェラ)
- (15) 全集3, p.512. (強調はツェラ)
- (16) バシュラールは『水と夢』で『狼たちが水を飲む場所』、『大地と休息の夢想』で『反頭脳』などツェラの詩を何度も引用している。
- (17) Georges Bataille, *Œuvres complètes I*, Gallimard, 1970, p.325.
- (18) 全集3, p.185.
- (19) J.F. リオタール『経験の殺戮—絵画によるジャック・モノリ論』(横張誠訳、朝日出版社ポストモダン叢書1987)。
- (20) 全集3, p.52, 訳書 p.63.
- (21) 全集3, p.10, 訳書 p.11.
- (22) Henri Béhar, “Introduction”, *GRAINS ET ISSUES*, Garnier-Flammarion,



